

ARGUMENTS POUR UNE PRODUCTION TÉLÉVISUELLE À L'UNIVERSITÉ: UNE APPROCHE DES LANGUES ÉTRANGÈRES DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ILLUSTRÉE PAR DES FILMS EN ALLEMAND ET EN FRANÇAIS

Giessen Hans, Prof. Dr. habil.

Université de la Sarre, Sarrebruck, Allemagne

Abstract

Television plays an important role in teaching as well as in research of two departments at Saarland University: the Romance language department and the department of information sciences. Thus, the two departments have developed a joint "University television project", historically the very first in Germany that broadcasts regularly in the context of a television station that covers an entire federal state within Germany. This paper presents the history, the goals and the types of emissions we broadcast. We have different approaches: one is the production of students that for example try to improve their intercultural and their language skills and deals with how to present information the most successful way possible. The experiences inside and outside of the university are described.

Keywords: University television, language learning, mass media, self media

Résumé

La télévision joue un rôle important dans l'enseignement et la recherche dans deux départements de l'Université de la Sarre, celui des Langues Romanes et celui des Sciences de l'Information. Ces deux départements ont lancé en commun le projet de la « Télévision Universitaire », une première dans son genre en Allemagne. Après avoir précisé les objectifs de la télé universitaire, on présentera les différents types d'émission TV. On comparera surtout deux approches, l'une centrée sur l'apport du support médiatique en vue d'une amélioration de la compétence en langues-cultures, l'autre centrée sur le traitement et la

présentation de l'information. En outre, seront abordés différents aspects tels que la spécificité de la formation médiatique, le rapport entre la compétence linguistique et la compétence médiatique, la professionnalisation de la formation, ainsi que des questions d'ordre pratiques, tels que les contacts médiatiques à l'intérieur et à l'extérieur de l'université.

Mots-clés: Télévision universitaire, l'apprentissage des langues, mass media, self media

La problématique

La télévision, un média d'une importance sociale grandissante, joue un rôle important dans l'enseignement et la recherche dans deux départements de l'Université de la Sarre, celui des Langues Romanes et celui des Sciences de l'Information. Ces deux départements ont lancé en commun le projet de la « Télévision Universitaire » . Il s'agit d'un magazine télévisé. L'émission télé-universitaire dispose d'un horaire fixe sur le canal 5 des réseaux câblés sarrois. L'Université de la Sarre est le premier établissement d'enseignement supérieur à produire et à diffuser régulièrement un programme télévisuel en Allemagne. – D'autres objectifs de notre projet:

- la promotion d'une compétence médiatique active dans les sciences et dans l'éducation,
- la reportage télévisé sur l'université et de l'université,
- la mise en place de diverses présentations de service, telles que la réalisation de produits médiatiques pour diverses institutions dans les domaines de l'éducation, les sciences théoriques et appliquées, ainsi que la recherche accompagnement dans les domaines mentionnés.

Les recherches effectuées pour la réalisation des films, le tournage, le montage, ainsi que le commentaire et la mise en musique, toutes ces activités sont normalement réalisées par les étudiants eux-mêmes. L'éventail thématique illustre l'envergure de la télé universitaire : Elle s'étend de l'analyse universitaire jusqu'aux films documentaires ou films d'aventures, par exemple, des Love Stories franco – allemandes, de la discussion actuelle du développement dans différents domaines de l'université, jusqu'à la description auto-réflexive portant sur la genèse d'un film. Les programmes sont réalisés dans le cadre de la formation universitaire, les étudiants étant à la fois les réalisateurs et les acteurs des films vidéo. L'objectif est l'exploitation médiatique à des fins didactiques, pour transmettre des expériences télévisuelles. Les aspirations professionnelles des étudiants sont multiples : Beaucoup des étudiants aimeraient travailler comme journaliste à la télévision ou dans une profession

voisine. Ils voudraient se faire une idée de la télé, ils voudraient être stimulés, recueillir des informations. D'autres voudraient travailler comme enseignant, surtout comme professeur d'allemand ou professeur d'éducation civique. Ils aimeraient éduquer leurs futurs élèves à prendre une attitude critique à l'égard de la consommation médiatique. Pour se préparer à leur future profession, ils aimeraient savoir comment les informations et les reportages télévisés sont fabriqués. Signalons également que le média de la télévision se prête bien à la formation des étudiants en langue étrangère. Remarquons finalement que la télévision constitue un média important dans l'avenir, quant au stockage et à la représentation de l'information et du savoir.

Deux départements

La siége de la télé universitaire, c'est l'Université de la Sarre, représentés par le département des Langues Romanes et le département des Sciences de l'Information.

C'est depuis 1970 que le département des Langues Romanes utilise la télévision pour l'apprentissage du français parlé. Entre temps, d'autres langues romanes, tels que l'espagnol, le portugais et l'italien lui ont emboîté le pas. Les actualités constituent la base du concept de cette pédagogie événementielle. Vers le milieu des années 80, la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* (DFG) – organisme de recherche allemand, comparable au CNRS – a subventionné le projet « Compréhension audio-visuelle en français langue étrangère » (*Hörsehverstehen Französisch*). Ont pu être dégagés des effets positifs de l'image télévisuelle sur la perception en langue étrangère (cf. Bufe 1980; Bufe/Deichsel/Dethloff 1984). Suite au projet de la DFG, le département des Langues Romanes a organisé des excursions langagières, accompagnées de la caméra vidéo, dans les régions frontalières de la Lorraine et de la Belgique. Les films réalisés au courant de ces excursions ont fait l'objet d'exploitations pédagogiques avec autoscopie dans les cours de langue. Il s'est avéré que l'utilisation d'émissions télévisées se prête bien à l'entraînement de la réception de la parole, tandis que la participation active à la production vidéo semble plutôt favoriser la production linguistique. C'est la raison pour laquelle, qu'au début des années 90, l'accent a été mis sur la production vidéo, les acteurs des films étant les étudiants eux-mêmes. La complémentarité entre la télévision comme *mass media* et la production vidéo comme *self media* s'articule d'une façon positive dans l'enseignement / apprentissage oral des langues étrangères (Bufe 1994).

Le département des Sciences de l'Information s'intéresse, entre autres, à la question de savoir comment le transfert des informations et du savoir, ainsi que le processus de la transmission du savoir, peuvent être organisés avec succès (Giessen 2004). Dans ce sens

l'aspect du contenu joue un rôle important, à côté d'autres questions, à savoir celle des effets exercés par les informations présentées par des médias différents (Giessen 2008).

L'importance de la télévision nous conduit, entre autres, à poser la question de savoir comment les informations peuvent être le mieux présentées et coordonnées à l'aide du média de masse. C'est pour cette raison qu'ont été réalisés, depuis 1992, des séminaires médiatiques à caractère pratique au département des Sciences de l'Information. L'objectif didactique : la transmission du savoir par les médias de masse.

Les deux départements se rendent bien compte que la présence de plus en plus importante de l'image mobile et du son dans le contexte multi-média gagnera progressivement de l'importance dans un proche avenir, voir à titre d'exemple le rôle capital de l'information au niveau des entreprises. L'objet, entre autres, des séminaires médiatiques pratiques, c'est l'acquisition des compétences requises.

Résultats et perspectives

Expériences – différences par rapport à la formation universitaire normale

Au lieu de faire des exposés ou des conférences, les étudiants travaillent en équipe. Ils doivent donc se concerter et sont sensés respecter les accords mutuels convenus. Il ressort de là que les séminaires ont des effets sociaux secondaires qui – autant que peut en juger un responsable d'un séminaire – dépassent le résultat concret du séminaire, à savoir le film (Giessen 1997).

Signalons également les amitiés plus ou moins intenses qui peuvent naître pendant les travaux en groupes restreints. Comme ces expériences dépassent le cadre de la routine universitaire, ces souvenirs extraordinaires resteront graves dans le mémoire des étudiants.

La séminaire médiatique est confronté à un problème, d'ordre pratique : Comme le séminaire attire un grand nombre d'étudiants, une limitation des effectifs s'impose. Même si quelques étudiants abandonnent le cours qui demande beaucoup de travail à cause de la composante pratique, il en reste un excédent d'étudiants en général.

Vers une professionnalisation de la formation vidéo

Pour beaucoup d'étudiants, réaliser un film vidéo pour la télé universitaire constitue une expérience clef, leur donnant la possibilité de rentrer en contact avec des milieux socio-professionnels autres qu'universitaires. Grâce à la production vidéo nombre d'étudiants découvrent leur vocation, soit pour la télévision ou le cinéma, soit pour le théâtre ou pour la culture tout court. La participation au discours médiatique officiel leur donne l'opportunité de sortir du cocon institutionnel, la télé universitaire, parmi d'autres possibilités, jouant le rôle d'une orientation professionnelle. Suite à un séminaire vidéo, certains étudiants se décident à suivre un stage auprès d'une station de télévision publique ou privée.

Par rapport à la formation traditionnelle, s'articulant en deux temps – une phase théorique à l'université, suivie d'une phase pratique dans le monde professionnel – , la télé universitaire favorise le contact anticipé avec le milieu professionnel, en opérant une synthèse entre les deux types de formation. Signalons toutefois que nous n'avons pas l'intention de déléguer la formation vidéo à des institutions extra-universitaires. Selon nous, c'est à l'université qu'incombe la responsabilité d'assurer une formation médiatique de qualité.

Le fait que les films réalisés par les étudiants eux-mêmes passent à l'antenne, leur donne la possibilité de participer d'une manière active au discours médiatique des différentes chaînes télévisées. La communication ne s'articule plus en vase clos dans l'espace limité de l'université. Elle passe de la simulation aux contacts réels avec les téléspectateurs de la région où le programme est diffusé. C'est ainsi que la télé estudiantine contribue à l'établissement d'un réseau extra-universitaire multiple. Les initiatives variées prises par les étudiants, quant au contenu et au genre des différents films à réaliser et à diffuser, soulignent l'autonomie dans le processus d'apprentissage médiatique. Se faire connaître et reconnaître par l'antenne revêt un caractère de légitimation autrement important du travail effectué par les étudiants qu'une confirmation pure et simple de l'ordre didactique.

Qu'est-ce que la réalisation d'émissions télévisuelles peut apporter aux étudiants d'une façon concrète ? Distinguons d'abord deux types de films :

- (i.) la réalisation d'un documentaire, et
- (ii.) le réalisation d'une histoire.

L'implication des étudiants dans la production vidéo varie selon l'ordre du film réalisé. Dans le premier cas, l'accent est mis sur les reportages, l'étudiant restant plutôt en retrait comme interviewer. Dans le deuxième cas, ce sont les étudiants acteurs qui jouent les différents rôles du film.

Quant aux deux types de film mentionnés, il s'agit avant tout d'une différence quantitative, l'interviewer pouvant être considéré comme acteur dans une certaine mesure. L'essentiel dans la perspective de la formation des étudiants, c'est la participation active à tous les moments de la chaîne de production vidéo. Participation au sens double : Tout en produisant pour les autres, on produit aussi pour soi-même. La production et la diffusion de films réalisés par les étudiants eux-mêmes constitue le couronnement du travail vidéo. La présence des étudiants comme réalisateurs ou modérateurs dans les séquences vidéo susceptibles de passer à l'antenne a largement contribué à dépasser la différence entre self media et mass media. Et c'est avant tout le caractère participatif qui distingue le télé universitaire de la télévision grand public.

Compétence linguistique versus compétence médiatique

La production vidéo, qu'apporte-t-elle aux étudiants de langue ? L'Université de la Sarre étant située à la frontière entre la France et l'Allemagne, le français et l'allemand alterneront, soit dans le même film ou d'un film à l'autre, dans les émissions universitaires. Vu la présence de quelques étudiants français ou franco-allemands dans le cours de formation vidéo, la réalisation du film en deux langues ne pose généralement pas trop de problèmes. Les enquêtes effectuées dans différents milieux des deux côtés de la frontière, ainsi que le bilinguisme marginal en région frontalière, constituent un réservoir très riche, non seulement pour les séquences vidéo avec de la *voix on*, mais aussi pour les passages de la *voix off* du film en question. La réalisation d'un produit vidéo qui passera au réseaux câble exige de la part des étudiants, pas seulement une connaissance approfondie des langues parlées dans la région, mais aussi une bonne maîtrise de la langue de spécialité, l'allemand et le français télévisuels en l'occurrence, qui, eux, sont l'expression d'une compétence plus ample, à savoir la compétence médiatique. Celle-ci découlant de plusieurs disciplines, telles que la psychologie, la sémiologie, la rhétorique, pour ne citer que quelques-unes, fournit la structure de base pour la verbalisation dans une ou plusieurs langues données (Bufe 2000).

Signalons que la production et la diffusion vidéo ne peuvent pas être un simple prétexte pour l'apprentissage des langues étrangères. C'est la réalisation du produit vidéo qui est prioritaire. Dans cette perspective la langue étrangère n'est qu'un instrument, qu'un moyen véhiculaire pour réaliser le film. Il faut souligner d'autre part que la réalisation et la diffusion d'un produit filmique exige de la part des étudiants une compétence linguistique qui doit relever de la maîtrise d'un locuteur natif. Cette compétence doit se situer largement au-dessus d'une compétence linguistique du type scolaire. C'est au niveau universitaire que l'on peut atteindre une compétence franchement professionnelle, requise par la production médiatique.

Quel bilan tirer du projet de la télé universitaire ?

Retenons tout de suite que, pour l'instant, nous n'avons franchi que les premières étapes de la télé universitaire. Cependant, le bilan provisoire nous semble être plutôt positif. A titre de preuves : Nous avons reçu entre-temps plusieurs commandes de réalisation vidéo de la part de l'université, entre autres

- de l'agence de presse de l'Université de la Sarre,
- de la bibliothèque universitaire,
- de l'institut d'interprétation et de traduction.

Des contacts entre la télé universitaire et d'autres centres de production ont été noués à l'intérieur et à l'extérieur de l'université:

- à l'intérieur:
 - o avec le centre médiatique de la faculté des lettres;
 - o et avec le centre de langues et de communication de l'université;
- à l'extérieur:
 - o avec la télé ouverte locale de la Sarre, dite *Offener Kanal* ;
 - o avec la chaîne privée *Saar TV* ;
 - o dans le cadre d'un projet européen du programme *Interreg* ;
 - o ainsi avec le Centre de Production Vidéo et de Recherche Image *Vidéoscop* de l'Université de Nancy 2.

Quant aux perspectives dans le domaine de la formation médiatique, on s'efforcera

- d'élargir le séminaire vidéo au-delà du niveau I;
- de définir un profile pour une compétence médiatique/journalistique; et, *last but not least*
- de renforcer la coopération transfrontalière dans le domaine de la production et de la diffusion vidéo.

Références:

Bufe, Wolfgang (Ed.), „Télévision non scolaire et enseignement des langues“. In: *Etudes de Linguistique Appliquée* No. 38, 1980

Bufe, Wolfgang, „Interkulturelle Lehrerfortbildung mit Hilfe von Video, anhand von Beispielen aus dem Französischen und Portugiesischen“. In: Gienow, W.; Hellwig, K. (Eds.), *Interkulturelle Kommunikation und prozeßorientierte Medienpraxis im Fremdsprachenunterricht*. Seelze: Friedrich 1994, pp. 149 – 159.

Bufe, Wolfgang, „De la médiation technologique à l'apprentissage interculturel des langues étrangères“. In: *Etudes de Linguistique Appliquée*, n°117, 2000, pp.73 – 95.

Bufe, Wolfgang; Deichsel, Ingo; Dethloff, Uwe (Eds.), *Fernsehen und Fremdsprachenlernen. Untersuchungen zur audio-visuellen Informationsverarbeitung – Theorie und didaktische Auswirkungen*. Tübingen: Narr 1984

Giessen Hans W., „Allzusehr abgeschreckt hat es nicht. Studenten als Fernsehmagazin-Journalisten“. In: Kamp, U. (Ed.), *Handbuch Medien*. Bonn: Bundeszentrale für politische Bildung 1997, pp. 115 – 118.

Giessen, Hans W., *Medienadäquates Publizieren. Von der inhaltlichen Konzeption zur Publikation und Präsentation*. Heidelberg, Berlin: Spektrum Akademischer Verlag / Elsevier 2004, Pp. 160

Giessen, Hans W., „Formale Charakteristika von Audiovisionssegmenten im multimedialen Umfeld“. In: *Kodikas/Code. Ars Semeiotica*, Vol. 31, No.3/4, July-Dec 2008, 271 – 287.